

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ  
X.ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ  
X.ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓⵏⵉⵏ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES**

**FILIERE : Langue et Civilisation**

**SPECIALITE : Anthropologie Culturelle du Patrimoine Amazighe**

**Titre**

**Les peintures rupestres d'Azrou Baar et Ifri Maragh: étude  
Archéologique et anthropologique**

**Présenté par :**  
**BENANE Djamila**  
**TOUNSI Kamilia**

**Encadré par :**  
**M<sup>me</sup> Dahmani Samia**

**Jury de soutenance :**

Présidente :	Abdenebi Houria	PROF	UMMTO
Encadreur :	Dahmani Samia	PROF	UMMTO
Examineur :	Salhi Karim	MCA	UMMTO

**Promotion: 2022& 2023**

## ***Remerciements***

*On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé  
et la volonté  
D'entamer et de terminer ce mémoire.*

*Notre remerciement s'adresse à Mme DAHMANI pour son aide  
pratique et  
Son soutien moral et ses encouragements.*

*Je remercie les membres de jury d'avoir accepté d'examiner  
notre mémoires.*

*Je tiens aussi à remercier vivement tous ceux qui m'ont aidée de  
près ou de  
loin à élaborer ce projet.*

## ***Dédicace***

*Tout au début je tiens à remercier le bon dieu de m'avoir donné  
du  
courage et de la patience afin de réaliser ce modeste travail que  
je dédie a :*

*Aux deux étoiles de ma vie « mes chers parents » qui m'ont  
soutenue toujours,  
me suivent pas à pas, grâce à leurs prières, leurs sacrifices,  
leurs confiances,*

*que je réalise petit à petit mon chemin vers le succès.  
A mes proches qui m'ont soutenue. Ma sœur Anyas, mon frère  
Hamza. Ainsi que ma belle-famille. Et plus particulièrement  
mon fiancé, que je remercie infiniment pour son  
encouragement, soutiens, et qui a su partager avec moi les bons  
moments, comme les plus difficiles.*

*A ma famille, mes proches*

*A tous mes amis Sarah, Danissa, Sabrina, Katia, Sondra , Ourdia,  
Fazia , Azwaw , Madjid , Sid-ali , Tipo, Fatah, Amar qui m'ont  
toujours encouragé, et à qui je souhaite plus de  
Succès.*

*A tous ceux que j'aime.*

***DJAMILA***

## **Dédicaces**

*Je dédie ce modeste travail a dieu le plus puissant qui ma  
donner la volonté et*

*Le courage pour réussir mon travail*

*Je dédie ce travail à mes chers parents, en particulier ma mère  
qui m'a soutenu*

*Au long de mes études*

*Je dédie mon travail a ma famille mes frères et sœur, mes  
amies et a l'équipe  
Pédagogique.*

**KAMUUA**

# **Sommaire**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>9</b>
-----------------------------------	----------

## **Chapitre I : Cadre méthodologique**

I- Présentation du sujet.....	12
II- Choix du sujet .....	12
III- La problématique .....	13
IV- Les hypothèses .....	13
V- Les concepts-clés.....	13
1-L'art rupestre.....	13
2-Patrimoine archéologique.....	14
3- Site archéologique.....	14
4- La conservation des sites archéologique.....	14
5- La préservation du patrimoine archéologique.....	15
VI- Les méthodes de la recherche.....	15
1- La description.....	15
2-L'analyse.....	16
VII- Les techniques de recherche.....	16
1- La documentation.....	16
2-L'observation .....	16
3- L'entretien.....	16
3-1 La présentation des informateurs.....	17
4- La photographie.....	17
VIII- Les difficultés de recherches.....	17

## **Chapitre II : Aperçu historique et géographique de la région de Azrou Baar**

I-Aperçu historique de la région de Azrou Baar.....	19
1-L'histoire de Azrou Baar .....	19
2-Les Familles du village.....	19
3-Organisation Tribale et administrative.....	20
4-Le village durant la guerre d'indépendance 1954-1962.....	20
II- Aperçu géographique de Azrou Baar.....	22
1-le climat.....	23
2-la population .....	23
3- L'économie .....	24

III- Historique des recherches de peinture rupestre en Kabylie.....	24
---	----

### **Chapitre III : Présentation du corpus de la région de Azrou Baar**

Introduction .....	26
I- le site Azrou Baar.....	26
II- les Sites Ifri Maragh.....	28

### **Chapitre IV : Analyse du corpus**

Introduction.....	33
I- Le site de Azrou Baar.....	33
1- La localisation du site.....	33
2-La description du site.....	34
3- Analyse des peintures rupestres.....	34
II-le site de Ifri Maragh.....	38
1- La localisation du site.....	38
2-La description du site.....	39
3- Analyse des peintures rupestres.....	39
IV- Etude analytique des différentes peintures rupestres recensées sur les deux sites.....	42
1- Recensement et statistique .....	42
2- Recensement des couleurs de leur état de sauvegarde.....	44
V- Etude comparative des résultats de mission de Poyto et Musso (1965-1967) et les résultats de notre recherche.....	44
1-le site de Azrou Baar.....	45
2-Le site d' Ifri Maragh.....	46
VI-Etat de sauvegarde.....	48
Conclusion.....	48

### **Chapitre V : Etude anthropologique**

Introduction.....	50
I- Le site d'Azrou Baar : entre légendes, lieu historique .....	50
1- Les légendes autours du site.....	50
2- Azrou Baar, lieu historique.....	50
II-Ifri maragh.....	51
III-les valeurs de site d'Azrou Bar .....	51

1- la valeur culturelle .....	51
2-la valeur historique .....	51
3-Le potentielle économique et touristique.....	52

## **CHAPITRE VI : Dangers et perspectives de sauvegarde des peintures rupestres.**

Introduction.....	54
I-Les menaces et les dangers auxquels sont exposés les peintures rupestres d'Azrou Baar et Ifri Maragh.....	54
1-risques climatiques.....	54
2-facteur humain.....	55
II- Perspective de sauvegarde et de préservation des peintures rupestres.....	56
1-La sauvegarde des sites rupestres .....	56
2- Le classement des deux sites Azrou Baar et Ifri Marag.....	57
3- Les lois sur la protection du patrimoine culturel.....	57
Conclusion .....	60
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>62</b>
<b>Résumé en Tamazight .....</b>	<b>65</b>
<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>67</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>70</b>

*Introduction*

*général*

## Introduction

En Algérie, l'art préhistorique le plus impressionnant et le plus connu est l'art rupestre, œuvres peintes ou gravées présentes en abondance dans les régions de l'Atlas et les massifs centraux sahariens. Le territoire algérien est considéré comme le territoire le plus riche en Afrique. Jusqu'ici on a pu cataloguer plus de 15000 peintures, desseins et gravures, effectuées il y a environ 10.000 ans. Ils témoignent des peuples qui ont vécu dans cette région à l'époque préhistorique. Ils ont peint et gravé des animaux sauvages et domestiques, ainsi que des plantes et des personnes impliquées dans la chasse et d'autres activités quotidiennes

C'est à Thiout dans le sud Oranais qu'en 1847 une paroi gravée était découverte. Dès lors les découvertes allaient se succéder en Algérie.

En Kabylie, les peintures rupestres sont nombreuses, le premier site Ifri n'Dllet a été découvert par **S.Boulifa** en 1909. Plus tard d'autres découvertes allaient se succéder en Kabylie entre 1965 et 1967 découvertes par **R.Poyto**, et **Bordes et J.C Musso**. La totalité des sites découverts ont atteint les cinquante-quatre, vingt-quatre d'entre eux portant des inscriptions libyques.

Le plus-part de ces peintures se trouvent dans des abris sous roches ou sur des rochers, peintes à l'ocre rouge. Du point de vue esthétique, l'ensemble apparaît pauvre si on le compare à celui des autres régions de l'Algérie. On y reconnaît quelques silhouettes humaines et animales, généralement très frustes, des tracés linéaires, des bâtonnets des pointillés des croix... et des caractères libyques.

Les deux sites Azrou Baar et Ifri Maragh situés dans la commune de Mizrana font partis de ces peintures rupestres. Ils recèlent des inscriptions libyques, mais la majeure partie sont dans un état dégradé à cause des conditions climatiques et du vandalisme humain.

Nous avons visité les deux sites et mené des entretiens avec les citoyens du village Azrou Baar afin de nous aider dans nos recherches sur ces sites sur le plan historique et anthropologique et quelles sont les dispositions prises pour la sauvegarde de ces deux sites à peintures rupestres

Nous avons donc divisé notre travail en six chapitres comme suit :

**Le premier chapitre** est consacré au cadre méthodologique.

**Le deuxième chapitre** est consacré au cadre géographique et historique de la région d'Azrou Bar et l'historique des recherches des peintures rupestres en Kabylie.

**Le troisième chapitre** nous avons présenté le corpus des peintures rupestre des deux sites du village Azrou Baar.

**Le quatrième chapitre** est consacré à la description et l'analyse des peintures rupestres de ces deux sites.

**Le cinquième chapitre** est consacré à l'analyse anthropologique des sites étudiés.

**Dans le sixième chapitre** nous avons cité les différents dangers que courent ces peintures rupestres et les différentes lois de protection pour ces sites archéologiques.

# *Chapitre I*

## *Cadre méthodologique*

## **Introduction**

Dans ce premier chapitre nous avons d'abord fait une présentation de notre sujet, et montrer les raisons qui nous ont poussés à choisir ce thème, en suite nous avons procédé à présenter à la problématique, les hypothèses, ainsi que les définitions de quelques concepts-clé. Ensuite nous avons présenté les méthodes et les techniques employées dans notre travail de recherche, et les difficultés croisées durant notre enquête.

## **I- Présentation du sujet :**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre d'une étude archéologique et anthropologique sur les peintures rupestres des deux sites : Azrou Baar et Ifri Maragh, situés dans le village d'Azrou Baar, commune de Mizrana, daïra de Tizirt.

Les peintures rupestres sont des dessins qu'on trouve sur des formations rocheuses de toutes sortes : grottes, abris sous roches, rochers à ciel ouvert qui sont réalisés par l'homme de la préhistoire et servent à transmettre leur mode de vie. Par ici nous avons menées des recherches approfondies sur les peintures de ces sites, dans le but connaître la signification de ces dessins, et comprendre le message que voulait les réalisateurs de ces peintures transmettre à travers cet art.

L'objectif de notre étude est de réaliser une analyse descriptive de ces peintures sur le plan archéologique anthropologique, en citant les divers dangers qui menacent ces deux sites.

Après avoir visité les sites, et mené des entretiens avec les citoyens, nous avons réussi à récolter les informations nécessaires pour notre étude concernant ces peintures rupestres sur le plan historique et anthropologique, et aussi pour examiner la situation dont il se trouvent pour pouvoir attirer l'attention de la société sur la valeur de ce Patrimoine archéologique et la nécessité de prendre des mesures de précaution pour sauvegarder ces peintures rupestres de ces deux sites.

## **II- Choix du sujet :**

Les raisons qui nous ont poussés à choisir ce thème sont :

- L'absence des études approfondies concernant les deux sites : Azrou Baar et Ifri Maragh.
- Le délaissement dont ils souffrent ces sites.

- La vitesse de dégradation accélérée de ces peintures.
- Situer le degré de conscience des citoyens du village d'Azrou Baar sur ce patrimoine.
- Connaitre les mesures prises pour la sauvegarde et la préservation de ces sites.

### III- La problématique :

Le but principal des études menées sur les peintures rupestres est la compréhension de ces derniers. Aussi pour souligner la valeur historique et patrimoniale de ces sites, et sensibilisé les citoyens à valoriser et préservé cet héritage, et le promouvoir. Pour bien faire notre travail, nous devons répondre aux les questions suivantes :

- Quelles sont les raisons de la dégradation de ces sites ?
- Quel est le degré d'implications des citoyens du village Azrou Baar dans la sauvegarde et la protection de ces peintures ?
- Quel est les mesures prisent pour la protection et la préservation de ces derniers ?

### IV- Les hypothèses

- Désormais, la majorité des peintures rupestres d'Azrou Baar et Ifri Maragh sont en voie de disparition, il ne reste que quelques traces à peine visibles.
- Ces peintures souffrent d'un délaissement à cause du manque d'intérêt des villageois envers ces peintures, tout en ignore la dimension culturelle et historique de ces dernières.

### V- Les concepts-clés

Pour bien entreprendre notre travail de recherche sur les peintures rupestres d'Azrou Baar, il est nécessaire de présenter les concepts clés sur lequel ce travail s'appuie et les définir.

#### 1-L'art rupestre

Le terme art rupestre désigne toutes les œuvres d'art au sens large (créées par l'homme sur des rochers, généralement en extérieur). Il correspond aux expressions anglaises « rock art » et la plupart des auteurs aujourd'hui l'opposent à l'art pariétal (art rupestre, murs de grottes

Intérieures ou art de cave à art), en plus des œuvres d'art mobiles) et de l'art sur bloc. Ce type d'art occupe une part importante dans l'art préhistorique. Selon le préhistorien Emmanuel Anati, il existe 45 millions de pétroglyphes sur les rochers et dans les grottes, répartis sur 170 000 sites dans 160 pays.<sup>1</sup>

## 2-Patrimoine archéologique

À travers le premier article légué par la Charte Internationale pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (ICOMOS), le patrimoine archéologique est défini comme étant « la partie de notre patrimoine matériel pour laquelle les méthodes de l'archéologie fournissent les connaissances de base. Il englobe toutes les traces de l'existence humaine et concerne les lieux où se sont exercées les activités humaines quelles qu'elles soient, les structures et les vestiges abandonnés de toutes sortes, en surface, en sous-sol ou sous les eaux, ainsi que le matériel qui leur est associé »<sup>2</sup>Ce patrimoine est composé à la fois de monuments prestigieux et des plus modestes traces d'occupation humaine. Autrement, c'est à travers toutes ces découvertes, traces laissées par des civilisations disparues, que l'archéologie tente de faire revivre et de raconter ce qui n'est plus là.

## 3- Site archéologique

Le terme « site archéologique » signifie au sens plus large un lieu détenant une valeur culturelle patrimoniale qui garde les traces d'une activité humaine passée dont la découverte, l'identification et l'étude sont liées à la pratique de l'archéologie. Selon la loi sur les biens culturels adoptée au Québec en 1972, on entend par site archéologique : « Un lieu où se trouvent des biens archéologiques ».<sup>3</sup>

## 4- La conservation des sites archéologique

La conservation est définie comme une activité qui vise principalement à prolonger la durée de vie d'un objet et par extension d'un site archéologique, en « Prévenant pour un temps plus ou moins long sa détérioration naturelle ou accidentelle ».<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Emmanuel Anati, 2003, Aux origines de l'art, 50000 ans d'art préhistorique et tribal, éditions Fayard, p520.

<sup>2</sup> Charte Internationale pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (1990).

<sup>3</sup> DJOUADI Hana, Vers une actualisation et transmission des connaissances sur les sites archéologiques romains du Limes africain. Cas de la région de Biskra, mémoire de magistère, Université Mohamed Khider – Biskra

<sup>4</sup>G.H.Bailly, Le patrimoine architectural, Ed Delta Vevey, Suisse, 1975

En réalité, ce fut en Europe qu'une prise de conscience de l'intérêt des monuments, s'est manifestée tout au début du 19ème siècle.

Mais il a fallu attendre le début du XXe siècle pour qu'il y ait des lois spécifiques sur la protection des constructions historiques. Ce dernier, chargé de résoudre les problèmes les plus urgents, ne s'intéressait au départ qu'aux monuments importants, sans prêter attention à

L'environnement qui l'entourait. Leur classement et leur protection juridique étaient bien prévus, mais pas leur environnement naturel ou bâti. Depuis 1925, la notion de sites paysagers (sites généralement naturels) s'est développée.

Puis, petit à petit dans le but de maîtriser l'évolution d'un édifice ancien, on s'oriente vers des complexes de protection, mais uniquement en accompagnement d'un monument classé et non pour sa valeur propre.

## **5- La préservation du patrimoine archéologique**

Terme synonyme de sauvegarde, défini comme action globale consistant à assurer la protection du patrimoine archéologique contre l'action destructrice des hommes par une législation appropriée, et sa conservation dans le temps à l'aide de techniques d'entretien, de consolidation et de restauration. On retiendra donc, que la conservation des sites archéologiques, est une notion qui ne se limite pas au simple fait de soigner une pièce archéologique, pour l'exposer dans un musée ; mais, l'expression d'une forme aboutie de gestion hautement spécialisée visant à préserver et à entretenir, tout ce qui pourrait présenter un intérêt historique, artistique, architectural, urbanistique, et donc tous les éléments qui existent dans un site archéologique.<sup>5</sup>

## **VI- Les méthodes de la recherche**

### **1- La description**

C'est une exigence méthodologique qui permet d'accéder à l'intelligibilité des pratiques réelles elle nous a permis de déterminer géographiquement le lieu étudié.

---

<sup>5</sup>Boutemedjet Sara, Politique de conservation du patrimoine Archéologique, cas du site archéologique de Madaure, Mémoire de magistère, Université Badji El Mokhtar, Annaba, 2010/2011

## 2-L'analyse

Notre travail est basé sur l'analyse des données recueillies par l'ensemble des entretiens menés auprès des informateurs.

## VII- Les techniques de recherche

Dans notre recherche nous avons fait appel à différentes techniques qui nous ont permis de recueillir des informations sur les données du terrain.

### 1- La documentation

Dans notre travail, nous avons consulté un nombre raisonnable de documents ; des ouvrages, des dictionnaires....., qui nous ont permis de récolter des informations importantes et précieuses sur notre thème.

### 2-L'observation

Nous avons recouru à l'observation directe qui convient parfaitement à notre étude et qui nous a permis de collecter des informations nécessaires sur ces deux sites ; leurs localisations et les différents dessins que comprennent ces peintures rupestres.

### 3- L'entretien

On a opté pour cette technique car elle occupe un champ important dans notre terrain « L'entretien est une communication orale ayant pour but de transmettre des informations de l'enquête à l'enquêteur »<sup>6</sup>

Le but de l'utilisation de cette technique c'est de compléter les informations tirées dans les documents écrits qui sont insuffisants et d'avoir des réponses à des questions obscures. Nous avons réalisé ces entretiens avec quelques habitants de ce village

---

<sup>6</sup> Grawitz Madelaine, Méthodologie des sciences sociales, Ed Dalloz, Paris, 1968, p.78

**3-1 La présentation des informateurs**

N	Sexe	Nom et Prénom	Age	Village	Profession
1	Homme	Sidam Mohamed Said	76 ans	Azrou Baar	Retraité
2	Homme	Amarouche abdellah	49 ans	Azrou Bar	Directeur général des forêts
3	Homme	Kamel Sidhoum	53ans	Ath Ouagnoune	Secrétaire général à l'apc de Mizrana

**4- La photographie**

C'est une méthode de recherche importante et nécessaire pour ce genre d'étude, puisqu'elle permet délustrer notre description par des images et fixer quelques observations. Cette méthode de recherche nous a aidé à recueillir des informations importantes sur l'ancienne écriture des Berbères.

**VIII- Les difficultés de recherches**

Parmi les obstacles rencontrés pendant notre travail :

- Le manque de documents et d'informations concernant ces deux sites
- La difficulté d'accéder au deuxième site Ifri Maragh car il se situe dans la forêt et si peu de gens le connaisse.
- L'état dégradation de ces peintures rupestres nous a rendu le travail très difficile.

# *Chapitre I I*

*Aperçu historique et géographique*

*de la région d'Azrou Baar*

**I-Aperçu historique de la région d'Azrou Baar****1-L'histoire de Azrou Baar<sup>7</sup>**

Le village d'Azrou Baar a été fondé vers le milieu dix-huitième siècle (entre 1730 et 1750) d'après une estimation et un calcul basés sur les générations. Selon les dires de certains vieux du village, son fondateur, Oumniâ Voumejane (le rescapé aux antennes), nommé ainsi à cause des longues moustaches recourbées et étant rescapé d'une tuerie, était venu d'Arbi, un village situé sur les hauteurs des Iflissen. Il était originaire du Djurdjura, de la région Iferhounène ou Ain-El-Hammam. Il a fuit le village d'Arbi avec ses petits-enfants et ses brus après que tous ses fils aient été assassinés. En prenant le chemin des crêtes vers le Nord-Ouest, il aperçu une clairière avec un énorme rocher et c'est là qu'il décida de s'y installer. Sa première demeure fut sous ce grand rocher en forme de lion et dont le village y tira son nom.

D'après les vestiges archéologiques (des outils en silex) découverts récemment par une équipe d'archéologues prouvent que cette région était habitée depuis la préhistoire.

**2-Les Familles du village<sup>8</sup>**

La plupart des familles d'Azrou Bar sont issues de ce fondateur, ses petits quatre fils Mohand, Ouhebbi, Saadi et Slimane ont généré chacun un "adhrum", (grande famille) :

Adhrum Ihebiouène pour les familles Habarek, Hebbani, Khalef, Amechtoh et Kacimi

Adhrum NaïthMouh pour les familles Kaced, Slimani

Adhrum Naïth Saadi pour les familles Adjouti, Afettouche, Aliouat, Aliouane, Amarouche, Amrouche, Boudaoud, Sadaoui et Saïdani.

Adhrum Naïth Slimane pour les familles Bourkache, Dekhli, Sadjji, Saïdi et Sidhoum.

Quant aux autres familles, elles ne seraient venues s'installer que plutard, La famille Chérief venue de Tala-Toghrast, Lamari de Timizar-El-Loghvar et Damène de Tazart.

---

<sup>7</sup> Sidam Mohamed Said,temoigne sur les peinture rupestre d'Azrou Baar et Ifri Maragh,08 Avril 2023

<sup>8</sup> Archives communales : APC de Mizrana

**3-Organisation Tribale et administrative<sup>9</sup>**

Avant, les villages étaient organisés en Tsoufik et en Tribus. Le village d'Azrou Baar faisait partie de l'ârch des Attouches, tribu faisant partie de la confédération des Aït-Ouaguenoune. En plus d'azrou Baar, cette tribu était composée des villages : Aït-Fares, Aït-Ouazène, Tazibt, Tharvant, Izeroukène, Illilane, Tazart, Machéra, Haddouda, Agouni-

Bouaklane, thigoulmamine, Thighilt-Nelouh et thinkachine. La confédération des ath-Ouaguenoune quant à elle, était composée des tribus d'Attouche, Makouda, Istiten, Aït-Meslem, Aït-Aïssa-Mimoune, Yaskren, Aït-Saïd, Afir et des Aït-Sidi-Hamza.

Pendant la colonisation française, le village était rattaché administrativement à la commune mixte de Mizrana. Connue pour être une région insoumise, seule cette commune et celle de Drâa El Mizan avaient été dirigées à l'époque par des commissaires et ce, parmi toutes les communes de Kabylie. Après l'indépendance, le village faisait partie de la commune de Tizirt pour ensuite faire partie de la commune de Mizrana, nouvellement créée en 1985, toujours dans la Daïra de Tizirt et la wilaya de Tizi-Ouzou.

**4-Le village durant la guerre d'indépendance 1954-1962<sup>10</sup>**

Durant la période coloniale, le village sous autorité française était représenté par un Lamine qui relevait du Caïd. Après la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, certains villageois ont milité au sein du PPA /MTLD et ont participé à des rassemblements et réunions lors de la visite de Messali Hadj à Makouda et aussi avec Krim Belkacem à Tifilkout dans les années 40.

Au déclenchement de la révolution beaucoup de jeunes du village ont rejoint le maquis pour combattre l'armée Française, et toute la population y adhéra à la cause nationale et la lutte de libération.

L'armée française n'y tarda pas alors à y installer une caserne à Agouni-Ghoghrane, non loin du village. Elle était composée par une compagnie du 15<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs

---

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> BOUDAOU Omar, du PPA au FLN Mémoire d'un combattant.

Alpins (15e BCA). On y a aussi installé un poste militaire composée d'une section de ce même bataillon au centre du village, et on y a construit une guérite sur le grand rocher qui porte le nom du village. De par sa hauteur et sa situation stratégique, ce lieu était le meilleur endroit pour les français d'en faire un poste d'observation et de surveillance.

Vers 1956, on y déplaça tout le village d'Aït-Iftène ainsi que les gens qui habitaient la périphérie pour les concentrer au centre du village qu'on a clôturé de fils barbelés. On n'y laissa que deux passages par la route, un au Sud au niveau de Thamegalt, pour s'y rendre à Tala Mayache ou Tizirt, et un nord à anar pour se rendre à AgouniGhohrane, Makouda ou Tizi-Ouzou. L'armée française instaura aussi un couvre-feu du soir jusqu'au matin durant lequel on fermait les barrières des deux passages. Toute la périphérie du village, champs, prés, Vergers, ainsi que toute la forêt environnante, était déclarée zone interdite. Personne ne pouvait quitter le village sans un laissez-passer délivré par la SAS.

Malgré toutes ces années de misère, d'injustice et de répression, malgré les tortures, les viols et les exécutions commises par parachutistes entre 1957 et lors l'opération jumelle en 1959, la population y était restée digne, soudée et convaincue par la révolution. Elle avait continué à soutenir le FLN et L'ALN pour qu'aboutisse le combat libérateur à l'indépendance du pays.

Le village a donné les meilleurs de ses fils pour cette noble cause, 21 chouhada, parmi eux deux enfants ainsi que de nombreux moudjahidine et moussebline. Tous ces héros, tombés au champ d'honneur, reposent actuellement au carré des martyrs du village où une stèle commémorative a été érigée en leur mémoire.

Le village a aussi donné naissance à un autre grand militant de la cause nationale et de l'indépendance du pays, il s'agit d'Omar Boudaoud. Il naquit à Azrou Baar en 1924. Quelques années plus tard, sa famille quitta le village pour s'y installer à Toargua (ex. Horace Vernet). Omar qui fut militant du PPA et a été arrêté en 1945 avant d'être libéré en 1946. C'est avec lui que 14 autres militants avaient préparé le congrès du MTLD en 1947. Il devint ensuite responsable de l'OS en basse Kabylie avant de devenir en 1957 responsable de la fédération France du FLN.

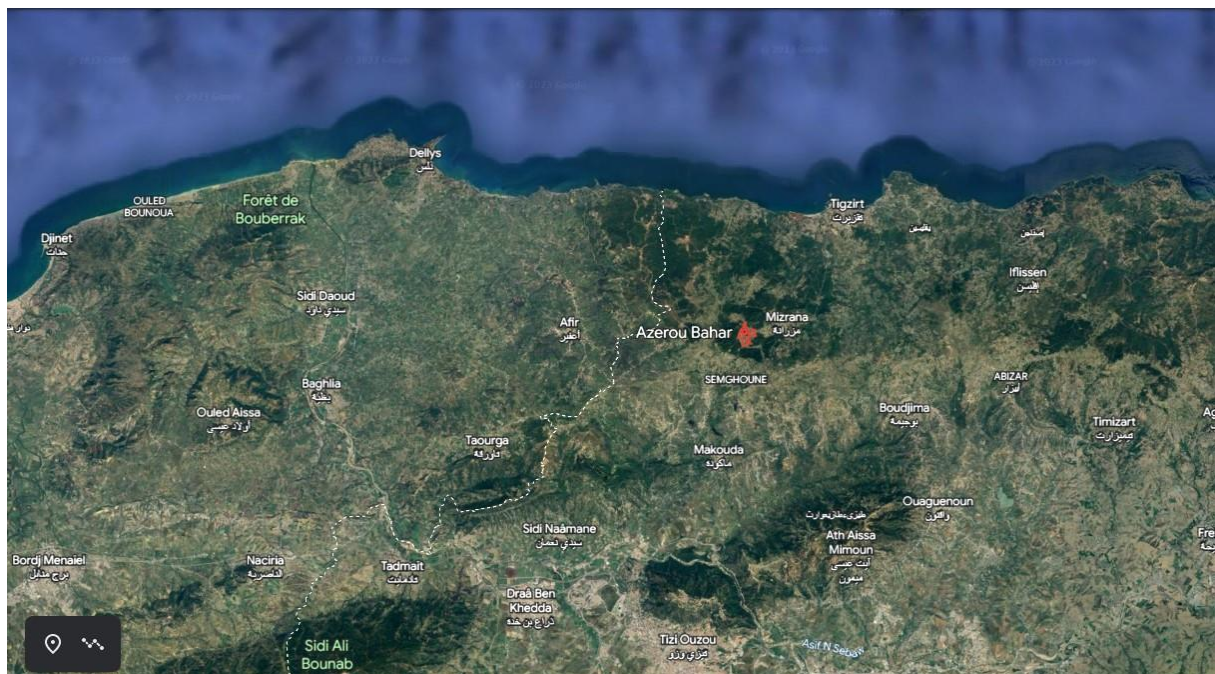
## II-Aperçu géographique d’Azrou Baar

Azrou Baar est un village kabyle situé dans la commune de Mizrana à une dizaine de kilomètres au sud de la ville de Tizirt sur-mer et à 25km au nord de la ville de Tizi Ouzou et à environ 115km de centre d’Alger (**voir photo n°1**).

Azrou Baar (Azrou Bwar) ou Azrou Bahar c'est un nom berbère qui veut dire en français le rocher du lion.

Les limite de la région :

- Au Nord Tizi n Bouali.
- A l’Est Ait Iften.
- Au sud la Crête (Semghoune).
- A l’Ouest Thala Thoghrast.

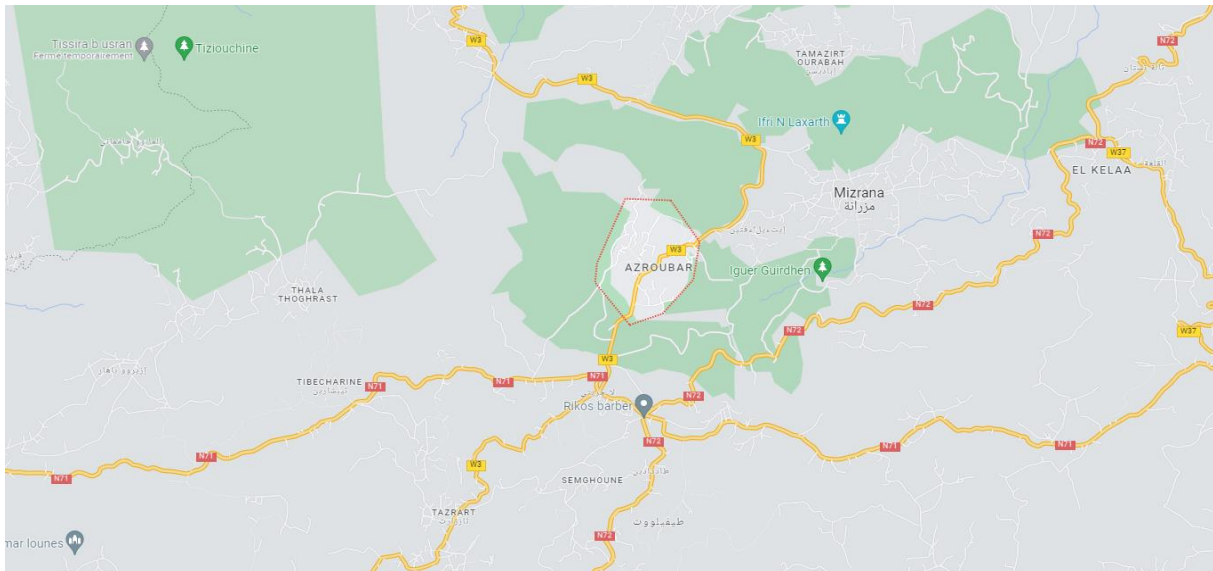


**Photos n°1**

Le plus haut sommet est Azrou-Ouvamar à l'ouest du village avec 998 m.

Le village est adossé à la montagne, le protégeant du vent du nord et d'ouest, il est très bien exposé au soleil par l'est et le sud.

Ses accès par la montagne se font par plusieurs cols, dont thabourthtvarnouth (porte du burnous) et thabourth tala nessouk ou col d'Agouni-Goghrane au sud, Thabourthouzaghar (porte de la plaine), thabourthifekrane (porte des tortues) et thabourthtoulmouts (porte de l'orme) du nord à l'ouest. **(Voir photos n°2).**



**Photos n°2**

### 1-Le climat

Son climat est méditerranéen, froid en hiver et chaud en été. De par son altitude élevée, il y neige 2 à 5 fois par année. Vue la densité de la végétation et la hauteur, il fait relativement moins chaud en été par rapport aux autres régions avec de belles brises matinales ou qui se lèvent en soirée.

### 2-La population<sup>11</sup>

Le nombre de population au village Azrou Baar est de 920 habitant en 2022.

<sup>11</sup> - Etude de révision du PDAU de la commune de mizrana ,2022

**3- L'économie<sup>12</sup>**

L'activité économique est absente dans cette région, il n'y a aucune unité industrielle à signaler.

**III-Historique des recherches sur les peintures rupestres en Kabylie**

Les premières peintures rupestres découvertes en grande Kabylie remontent aux recherches de **Boulifa** qui a découvert la grotte d'Ifri n Dillel dans la région d'Azazga en 1909. Après d'autres sites à peintures rupestres ont été découverts en Kabylie (Yakouren, Makouda, Ouaguenoun, Boudjima...) entre 1965 et 1967 par **Musso et Poyto** aidés par **M. Bordes** et **Leguen**. Parmi ces sites Azrou Bar et Ifri Maragh dans la région de Azrou Baar commune de Mizrana, lieu de notre étude.

Le nombre de sites à peintures et gravures rupestres découverts dans la wilaya de Tizi Ouzou plus d'une trentaine (l'ancien découpage de la Kabylie : 54 sites)

**Poyto et Musso** ont publié leur ouvrage : *corpus des gravures et peintures rupestres de la Grande Kabylie* en 1969.

---

<sup>12</sup> - Ibid.

# *Chapitre III*

*Présentation du corpus d'Azrou*

*Baar et Fri Maragh*

**INTRDUCTION**

Après la présentation historique et géographique du village Azrou Baar de la commune de Mizrana et les travaux réalisés sur les peintures rupestres en Kabylie, nous présentons dans ce troisième chapitre les deux sites à peintures rupestres qui sont le support de notre étude.

Les photos ont été prises par nous-mêmes après avoir fait plusieurs déplacements aux deux sites.

**I- le site Azrou Baar**

**Azrou Baar** est composée de deux mots :

**Azrou** : est un nom géomorphologique d'origine berbère traduisant la forme du relief. (azru, en berbère signifie pierre, roche ou rocher).<sup>13</sup>

**Baar** : son vrai nom est Ahar qui signifie le lion.



**Rocher (côté nord-ouest)**

---

<sup>13</sup>Azru (izra) amawal, Sur amawal.wikidot.com (4 mai 2018)



Figure n°1



Figure n°2



Figure n°3



Figure n°4



Figure n°5

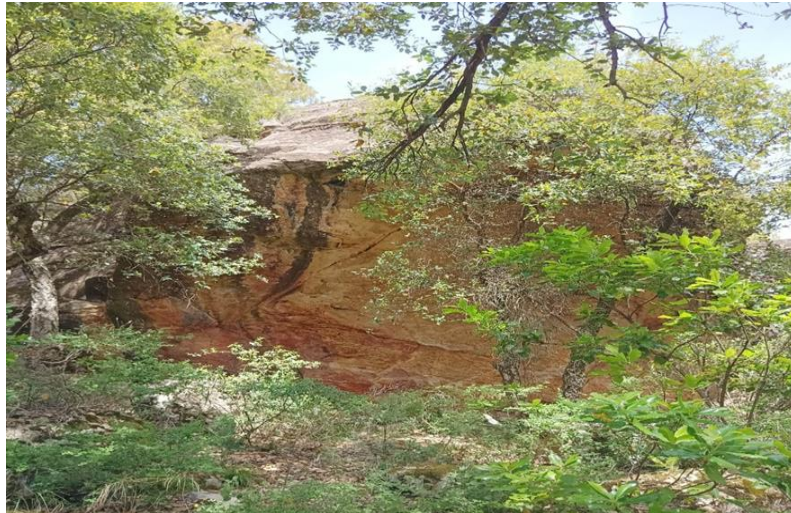
## II- le Site Ifri Maragh

La significatifs d’Ifri Maragh

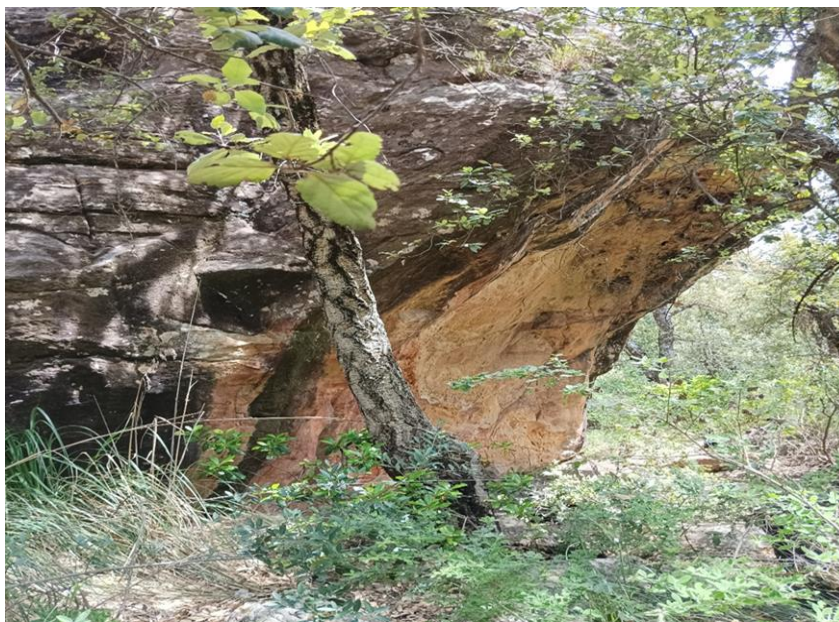
**Ifri** : c’est un espacement roché escarpé grotte abri sous roche en pluriel « Ifran ». <sup>14</sup>

**Maragh** : « Merrey » c’est rendre saumâtre amer par excès de sel. <sup>15</sup>

<sup>14</sup>Dallet.J. B, dictionnaire Kabyle - Français, Ed.Selaf, Paris, 1982, p 218



**Abri coté (Nord-Est)**



**Abri coté (Sud-Ouest)**

---

<sup>15</sup> Ibid,p 517



Figure n°1



Figure n°2



Figure n°3



Figure n°4

# *Chapitre IV*

## *Analyse du corpus*

## Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter une étude descriptive et analytique des peintures rupestres d'Azrou Baar et d'Ifri Maragh.

## I- Le site d'Azrou Baar

### 1-La localisation du site

Le site d'Azrou Baar est situé à 3,8 Km du siège de l'apc de la commune Mizrana

Pour y accéder à ce site il faut prendre la route nationale W3 qui relie entre Sidi Naman et Amazan. Il est entouré de plusieurs maisons. Le terrain est une propriété privée qui appartient à un citoyen du village. **(Voir photo n°1)**



**(Photo n°1)**

### 2-La description du site :

Le site est composé d'un très gros rocher, vu du nord il mesure une trentaine de mètres alors que la face Sud-ouest ne s'élève qu'à 8 ou à 10 mètres, sa paroi s'incurve formant un abri sous roche de 8 m de haut sur 7 m de large. Il contient des peintures rupestres à inscriptions libyques et des desseins indéfinissables peintes à l'ocre rouge. **(Voir Photos 2)**

Dans la partie supérieure du rocher les peintures semblent bien préservées et en bonne états, par contre celles du bas, elles sont plus dégradées.



**(Photos n°2)**

### 3- Analyse des peintures rupestres

La plupart de ces peintures sont illisibles, c'est grâce à un logiciel utilisé qu'on a pu mieux détecter ces peintures. Elles occupent une petite partie par rapport à la taille du rocher, elles représentent des caractères libyques qui sont de grandeur inégale allant de 3 cm à 6 cm avec une différence dans l'exécution. Pour étudier ces peintures nous distinguons cinq panneaux.

#### Premier panneau :

A l'extrémité gauche à 2 m du sol, en remarque trois lignes de caractères libyques composés treize caractères, écrites Verticalement **(Voir Photos n°1)**.



Photos n°1 avec logiciel

La première ligne est composée trois caractères (voir photo n°2)

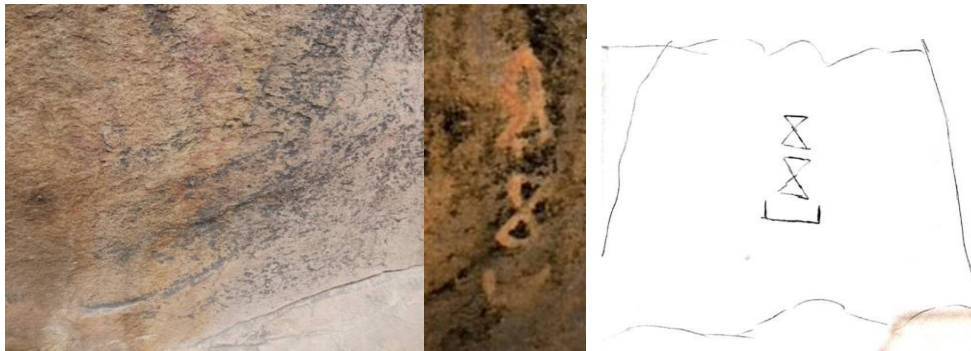


Photo n°2

La deuxième ligne est composée de six caractères (voir photo n°3)

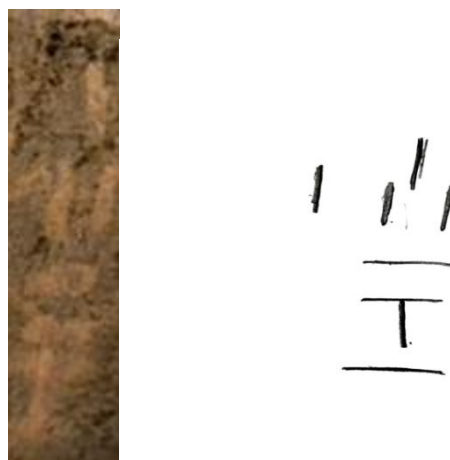
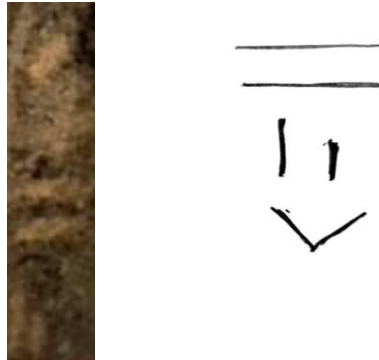


Photo n°3 avec logiciel

La troisième ligne est composée de trois caractères **voire photo n°4**



**Photon n°4 avec logicielle**

**Deuxième panneau :**

Ce panneau se trouve à deux mètres à gauche et légèrement plus bas, il se compose d'une ligne qui contient trois caractères écrite verticalement. (**Voir photos n°5**).



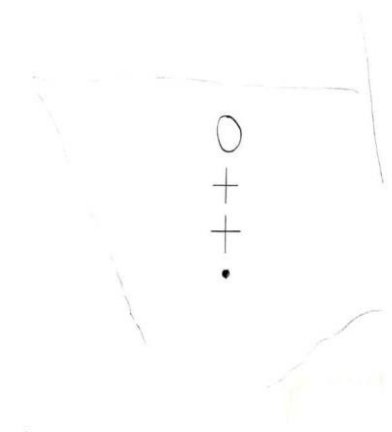
**Photos n°5**

**Troisième panneau :**

Plus à gauche à 1.50m du sol, une ligne composée de quatre caractères écrite verticalement. (**Voir photos n°6**).



Photos n°6

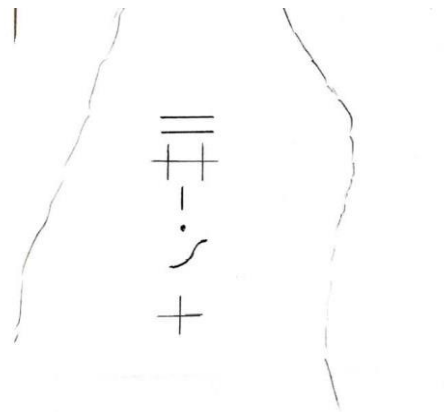


**Quatrième panneau :**

Vers la droite, à 2,50m du sol on remarque une ligne composée de cinq caractères et un point écrite verticalement (**Voir photo n°7**).



Photos n°7



**Cinquième Panneau :**

Presque à l'extrémité droite de l'abri deux lignes écrites verticalement, composée de onze caractères et d'un point (**Voir photo n°8**).



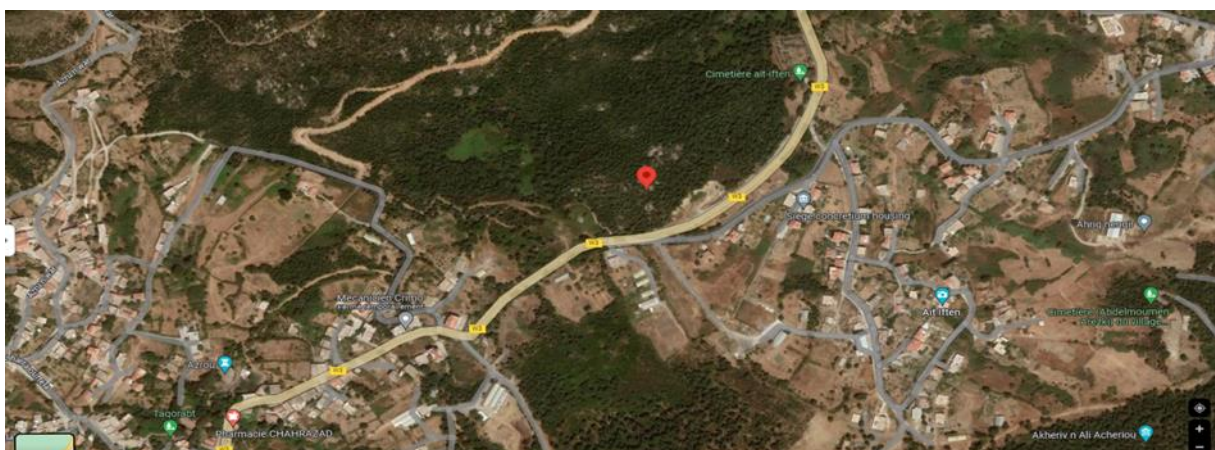
**Photos n°8**

**II-le site d'Ifri Maragh**

**1- La localisation du site**

L'abri sous roche d'Ifri Maragh est situé à 1,3 Km de l'apc de la commune de Mizrana et à 800m au Nord -est du site Azrou Baar

Pour y accéder à ce site il faut tracer un chemin entre les chênes de liège et autres plantes épineuses, car aucune piste n'est réalisée pour accéder à cet abri. (**Voir photo n°1**)



**Photo n°1**

### 2-La description du site :

Le site est un abri sous roche d'une fréquence de 8m à 10m de hauteur, et de 6 m à 7m de largeur, il contient des inscriptions libyques peintes à l'ocre rouge, il est protégé par un surplomb de rocher de 1,5 mètre (**voir photo 2**)

Les peintures trouvent sur le côté droit de l'abri et qui sont mieux conservées par rapport au premier site.



### 3- Analyse des peintures rupestres

L'inscription occupe une petite partie de l'abri, elle se présente sous différentes formes d'une grandeur de 4cm à 7 cm, elle occupe la partie droite de la paroi à environ 1.70m du sol, (**Voir photo et n°1**).



**Photo n°1**

Du côté gauche se trouvent deux bâtonnets horizontaux de 3cm et qui peuvent être un caractère à valeur **W**. (**voir photo n°2**)



**Photo n°2**

A droite de ce caractère, à 20cm une ligne écrite verticalement, composée de trois caractères libyques, (**Voir photo n°3**).

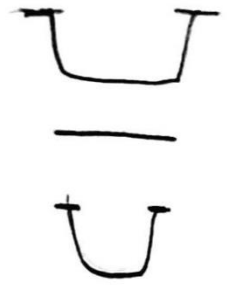


Photo et n°3

A 40cm de cette ligne se trouve une ligne composée de deux caractères et un point.

**A 80cm** se trouve deux bâtonnets verticaux de 5cm et qui peuvent être un caractère à valeur L

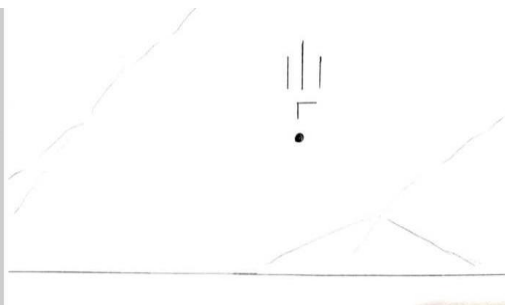
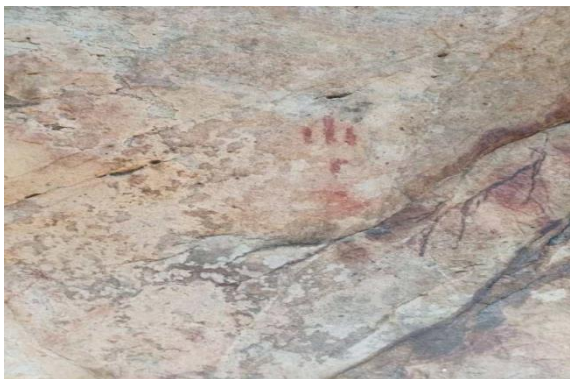


Photo et n°4

A l'extrémité gauche de l'abri se trouve deux bâtonnets verticaux de 3à 4cm qui peuvent être un caractère à valeur L. (voir photo n°5)



Photo et n°5

## IV- Etude analytique des différentes peintures rupestres recensées sur les deux sites

### 1- Recensement et statistiques

Sites	Types de dessin	Nombre
Azrou Baar	Caractères libyques	28
Ifr iMaragh	Caractères libyques	08

Ce tableau récapitulatif nous montre les peintures que contiennent ces deux sites sont des caractères libyques qui prouvent l'intérêt que porte l'humain à l'écriture dans son époque. Leur signification pourrait être un message que l'homme de cette époque voulait transmettre. Mais leur véritable signification demeure jusqu'à présent inconnue.

- L'ensemble des caractères de cette inscription d'Azrou Baar sont de l'ordre 28.
- Sur les 28 caractères on a pu distinguer 16 signes différents.

•	—		=
	≡		⌒
∟	∩	○	⊙
∩	∪	+	++

- Sur le site de Ifri Maragh l'ensemble des caractères des inscriptions est de l'ordre 8.
- Sur les 8 caractères on a pu distinguer 7 signes différents.

•	—		=
⌒		∪	

- Quelques caractères sont abimés par le temps, l'érosion et la main de l'homme, ils sont par conséquent difficilement déchiffrables.

## 2- Recensement des couleurs de leur état de sauvegarde

Nous avons réussi à évaluer l'état de ces peintures grâce alors couleur, qui nous a permis de saisir les différents dangers et phénomènes ou quelle sont exposer.

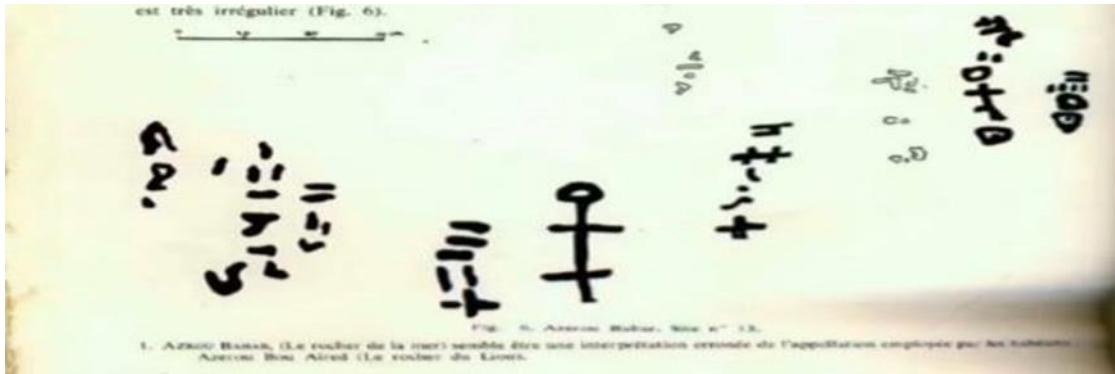
Sites	Nombre de caractère	Couleur
Azrou Baar	28	l'ocre rouge
Ifri Maragh	8	l'ocre rouge

L'érosion ayant fait disparaître une grande partie de ces peintures il est difficile d'affirmer avec précision ce que l'œuvre originale représentait.

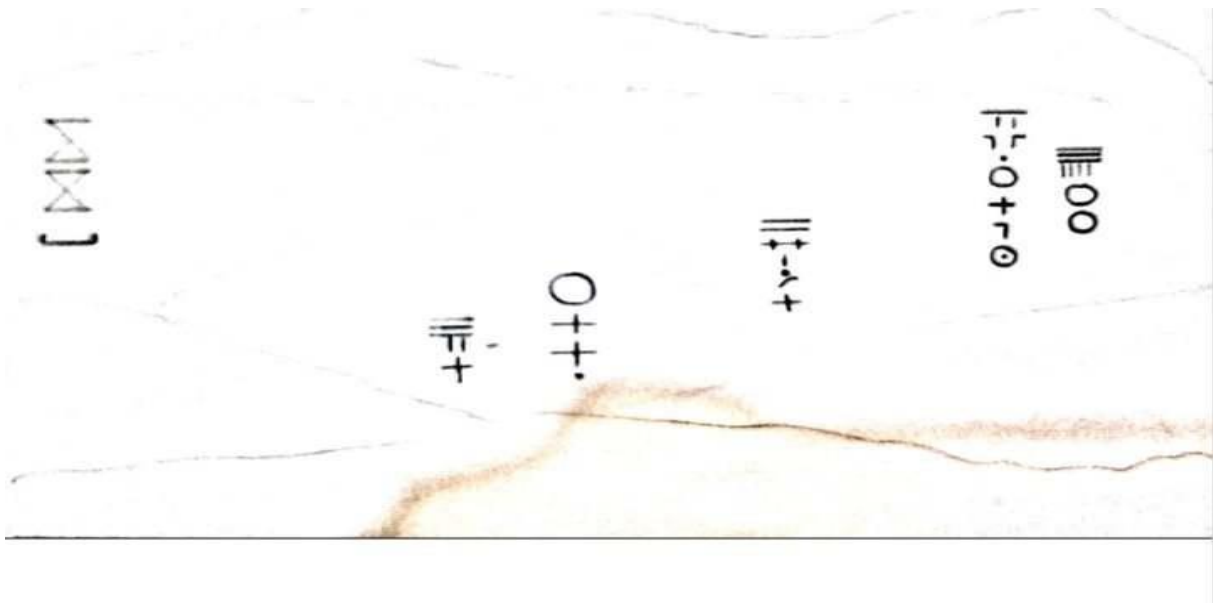
## V- Etude comparative des résultats de la mission de Poyto et Musso (1965-1967) et les résultats de notre recherche

Si on compare les résultats de la mission d'inventaire organisée par **Poyto et Musso** entre 1965 et 1967 et avec les données actuelles, on constate la disparition d'un nombre de caractères.

1-le site d’Azrou Baar



L’inscription de Poyto et Musso<sup>16</sup>



Notre Inscription

<sup>16</sup> POYTO R et MUSSO J-C, corpus des peintures et gravures rupestres de la Grande Kabyle, Mem. Du CRAPE, Paris AMG ,1969 P N°23

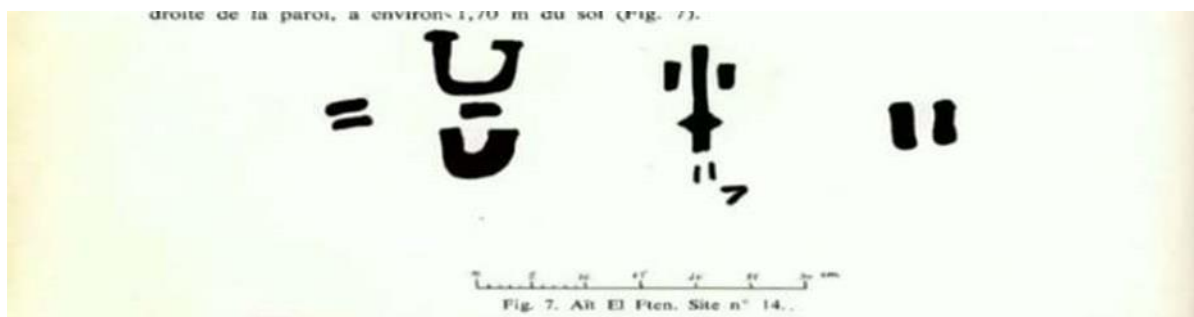
L'inscription de Poyto et Musso		L'inscription de notre étude	
Type de dessins	Nombre	Type de dessins	Nombre
Caractères libyques	39	Caractères libyques	28

D'après la comparaison on constate que :

- Dans l'analyse de Poyto et Musso, l'inscription est constituée de 8 lignes et 39 caractères
- Dans notre analyse, l'inscription elle constituée de 6 lignes et 28 caractères
- Manque de 2 lignes et de 11 caractères.
- La disparition de deux lignes dans le premier panneau
- Dans le troisième panneau Poyto et Musso considèrent que le signe représente un homme ithyphallique hors que dans notre étude en à trouver que le signe se compose de quatre caractères libyque.

## 2-Le site d'Ifri Maragh

Une étude comparative entre les résultats de Poyto, Musso et nos résultats après notre étude sur les peintures rupestres d'Ifri Maragh



L'inscription de Poyto et Musso<sup>17</sup>

<sup>17</sup> POYTO R et MUSSO J-C, corpus des peintures et gravures rupestres de la Grande Kabyle, Mem. Du CRAPE, Paris AMG ,1969 P N°25



**Notre inscription**

L'inscription de Poyto et Musso		L'inscription de notre étude	
Type de dessin	Nombre	Types de dessin	Nombre
Caractères libyques	8	Caractères libyques	8

D'après la comparaison on constate que :

- Dans l'analyse de Poyto et Musso, l'inscription est constituée de 4 lignes et 8 caractères.
- Dans notre analyse, l'inscription elle constituée de 4 lignes et 8 caractères.
- En remarque qui il y a aucun manque de caractères.
- Dans l'étude de Poyto et Musso le troisième caractère de la troisième ligne ces deux bâton et un chevron, dans notre étude en trouve un point.

**VI-Etat de sauvegarde**

Les sites	Mauvaise	Moyenne	Bon
Le site d'Azrou Baar	16	/	12
Le site d'Ifri Maragh	00	4	4

A travers ce tableau nous avons conclu que ces sites à peinture rupestre sont menacés de disparition dans les prochaines années s'il n'en pas prise en charge.

**Conclusion**

Après avoir étudié les peintures rupestres des deux sites Azrou Baar et Ifri Maragh nous sommes arrivés à ces résultats :

- Les peintures rupestres de ces deux sites présentent des caractères libyques.
- La couleur utilisée est l'ocre rouge.
- Manque de quelque caractère a cause du vandalisme et de l'érosion fluviatile.

*Chapitre V*

*Etude*

*anthropologique*

**Introduction :**

Les peintures rupestres en Kabylie retracent la vie quotidienne des habitants de ces régions dans les temps passés, aussi leurs croyances et les rites pratiqués. Dans ce chapitre nous allons essayer de comprendre les légendes roulantes autour de ces sites, et d'obtenir des informations sur ces peintures rupestres qui se trouvent dans ces lieux et décrire à travers les témoignages recueillis le comportement des habitants de la région envers ces lieux.

**I- Le site d'Azrou Baar : entre légendes, lieu historique :**

Pendant notre enquête à Azrou Baar on a envisagé les personnes les plus âgées du village dans l'un d'entre eux est propriétaire du terrain où se trouve le site (Mouhammed Said Sidani). On a réussi à obtenir quelques informations importantes qui se suit ainsi :

**1- Les légendes autours du site**

Depuis longtemps, même avant que le village c'est fait construit il y'avait un lion qui habitait le haut du rocher et qui dominait tout le territoire, et c'est de cela que vient la nomination du village "Azrou Baar" qui signifie le rocher du lion.

**2- Azrou Baar, lieu historique<sup>18</sup>**

Le village de Azrou Baar est l'un des villages les plus anciens de la région, l'histoire de sa construction remonte à plusieurs siècles d'après les dires des habitants.

Le premier qui a habité les lieux venait du village "Arevi" d'"iflissen", après avoir été humilié par les gens de son village et tué tous ces fils ; il a quitté le village avec sa femme, ces belles filles et ces petits fils. En passant de loin il a aperçu le grand rocher entouré d'une forêt, sa couleur verte insinue l'humidité qui il y avait dans les lieux quand il est arrivé il a découvert une source d'eau , il a donc décidé de s'installer dans le bas du rocher di "leqqæ n wezru".jusqu'à ce que les enfant ont grandis et l'un d'entre eux a décidé de se venger, il a pris la route vers "Arevi" et il a réussi à entrer dans le village en se cachant entre un troupeaux de mouton jusqu'à ce que il arrive à entrer dans la maison d'un vieil homme qui est pas coïncidence l'ami de son grand-père appelé "Ahemout" il a aidé en suite à prendre ca

---

<sup>18</sup> SIDAM Mohamed Said,temoigne sur les peinture rupestre d'Azrou Baar et Ifri Maragh,08 Avril 2023.

vengeance puis il est rentré chez lui, peu de temps plus tard "Ahemout" est venu s'installer auprès de son ami, et ainsi que le village "Azrou baar" a été construit.

Le site a été témoin d'évènements historiques au cours de la révolution de libération algérienne, ou les moudjahidines l'ont utilisé comme site de garde et de surveillance en raison de sa hauteur qui permet une visibilité sur un large champ, et les villageois ont fait circuler que les moudjahidines écrivent sur le rocher avec de la peinture "l'Algérie algérienne". Demain, l'armée française oblige les villageois à effacer cette écriture à coup de marteau en guise de punition. Mais les moudjahidines reviennent le lendemain pour réitérer leur acte. Ce qui a provoqué la destruction d'une grande partie de ces peintures rupestres.

### **II-le site de Ifri Maragh :**

L'abri sous roche de Ifri Maragh se trouve à quelque kilomètre de Azrou Baar. Selon nous information et les citoyens du village, il n'y a aucune pratique ou rite recensé dans cet endroit. Ce site reste une découverte ressentie et aucune action n'été réalisée.

### **III-les valeurs des sites**

#### **1- la valeur culturelle**

Ces sites sont un symbole de la richesse culturelle de la région, ils sont considérés comme un témoin présent de toute une civilisation passée. Ces peintures rupestres à inscriptions libyques sont considérées comme des repères significatifs par rapport à quoi s'identifient et s'honorent la région d'Azrou Baar. A travers ces inscriptions, l'homme préhistorique cherchait peut-être à communiquer et transmettre des messages aux générations suivantes.

#### **2-la valeur historique**

Les sites archéologiques sont des outils qui permettent aux archéologues et chercheurs d'étudier les civilisations anciennes et de connaître leur histoire et leur mode de vie, ce qui permet ensuite une bonne compréhension de l'évolution historique du lieu.

Les sites Azrou Baar et Ifri Maragh conservent à ce jour la mémoire des hommes et des femmes qui l'ont habité ou qui étaient simplement de passage. Dans les dédales de ces sites, l'histoire surgit à chaque coin, d'un monument historique. Délaissée durant toute

l'occupation française et négligée depuis l'indépendance du pays, ces sites à peintures rupestres se dressent toujours fièrement comme s'ils refusaient de disparaître, pour rappeler aux visiteurs le passé de cette région.

### **5- le potentielle économique et touristique**

La valeur économique des sites archéologiques est repentie à travers le tourisme et ses avantages pour l'économie, car il contribue à la création d'emplois et cela à travers la création Des magasins d'hôtels, des restaurant et d'autre installation qui rependent aux besoin des touristes et contribuent à la revitalisation de l'économie national.

# *Chapitre VI*

*Dangers et perspectives de*

*sauvegarde des peintures*

*rupestres.*

---

**Introduction :**

Après l'étude anthropologique des peintures rupestre des sites Azrou Baar et Ifri Maragh, nous allons étudier dans ce chapitre les menaces et dangers qui guettent ces peintures et comment les sauvegarder, les valoriser et les protéger.

**I-Les menaces et les dangers auxquels sont exposés les peintures rupestres d'Azrou Baar et Ifri maragh**

Les peintures rupestres d'Azrou Bar et Ifri Maragh sont exposés à plusieurs facteurs de danger. Nous essayerons dans ce qui suit de les présenter.

**1-risque climatique**

Les sites d'Azrou Baar et Ifri Maragh subissent continuellement un certain nombre de forme de dégradation d'ordre naturel, car il se situe presque exclusivement en plein air, ses peintures n'échappent pas forcément aux divers impacts des intempéries comme la neige, la pluie et les variations des températures engendrent des cassures et des fissures au sein de la roche. Par la suite, les traits de figurations rupestres, traversés par ses fissures, sont voués à la disparition sous l'effet du démantèlement des pellicules superficielles de la surface roche. (Voir photos n°1 et 2)



**Photos n°1**

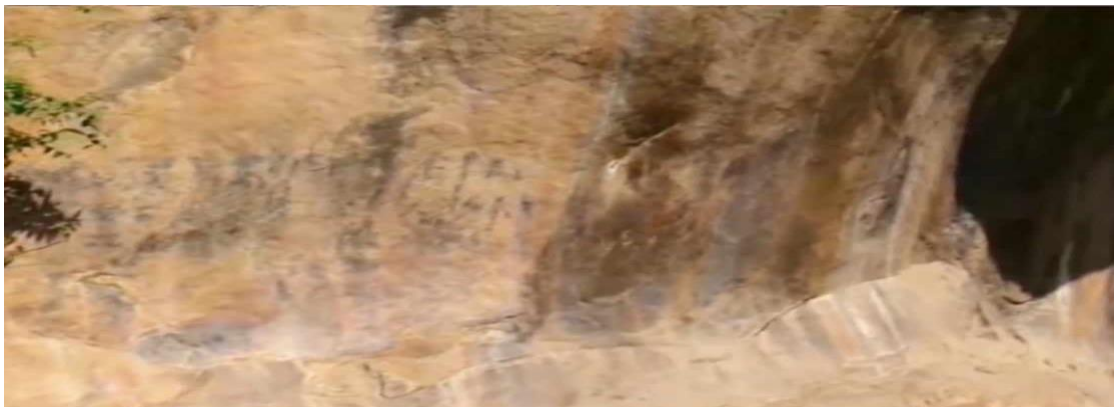


**Photos n°2**

## **2- Le facteur humain**

D'un autre côté, les peintures ont subi une action de vandalisme de la part des visiteurs qui n'hésite pas à laisser le signe de leur passage sur les peintures.

Pendant la période coloniale française, les moudjahidines détruisaient le rocher on le taillant et le cassant. (**Voir photo 03**)



**Photos n° 03**

- 
- ❖ La croissance de différentes plantes est un danger pour ces sites. Elles peuvent être endommagées par l'expansion de racine et par la croissance des plantes sauvages qui risque de détériorer le mur de ces peintures
  - ❖ L'extraction de la roche des sites pour son exploitation dans la pierre taillée

## II- Perspective de sauvegarde et de préservation des peintures rupestres

C'est clair qu'un site inhumé pendant plusieurs années est fragile au contact de la pluie, du vent et du soleil et de l'altération.....etc.

Voici quelque précaution que selon nous, devaient être pris pour assurer la protection et la conservation de ces sites :

### 1-La sauvegarde des sites rupestres :

Cependant, les démarches urgentes sont impérativement nécessaires à envisager pour sauvegarder ces peintures rupestres, à savoir :

- La sensibilisation des habitants de la région à la grande importance de leur patrimoine et la dénonciation de toute pratique visant la destruction de ces sites rupestres.
- **Les guides** sont effectivement, les meilleurs vecteurs d'une incitation à la préservation du patrimoine national en interdisant aux touristes d'entreprendre des actions susceptibles de nuire ces peintures.
- Les communes locales** sont également appelées à intervenir en engageant des gardiens dans les sites rupestres relevant de leur périmètre territorial.
- Technique de nettoyage des gravures et peintures pour enlever tous les graphites dessinés.
- Mise au point d'une loi décrétant les mesures à prendre contre les destructeurs de ces sites
- L'intégration de ces sites dans des projets de tourisme qui vont aider au développement de la région au niveau culturel, économique et social.

-Placement de grillages autour des sites avec une pancarte indiquant toutes les informations nécessaires concernant le site

-Une intervention de sauvegarde intégrant ce patrimoine dans le programme de développement soutenable est plus nécessaire, sinon ce site est menacé de disparition dans les prochaines années si aucun projet de sauvegarde rapide n'est mis en place.

-La traduction de cette inscription s'est avérée irréalisable car certains caractères relevés n'ont pu encore trouver place dans la connaissance de l'alphabet libyque

## **2- Le classement des deux sites Azrou Baar et Ifri Marag**

Le site de Azrou Baar se trouve dans une propriété privée et appartient à monsieur Sidam Mohamed Said, il se situe au milieu du village.

Le site Ifri Maragh se trouve à côté de la route w3 dans une forêt en dehors du village

Actuellement ces deux sites ne sont pas classés dans la liste du patrimoine national historique de la wilaya de Tizi-Ouzou et aucune préservation n'a été mise en place.

Pourtant il y a des lois qui sont Publiées au Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, est conforme à la loi n° 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, mais ces lois ne sont pas appliquées sur plusieurs sites en Kabylie.

## **3- Les lois sur la protection du patrimoine culturel**

La protection et la sauvegarde du patrimoine culturel est passé par plusieurs étapes dans la législation depuis l'ère colonial.

Voici quelques lois les plus récentes, publiées au Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, est conforme à la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel :

**Art. 1.**

— La présente loi a pour objet de définir le patrimoine culturel de la Nation, d'édicter les règles générales de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur, et de fixer les conditions de leur mise en œuvre.

**Art.3**

—Les biens culturels comprennent :1- les biens culturels immobiliers ; 2- les biens culturels mobiliers ; 3- les biens culturels immatériels.

**Art. 8.**

—Les biens culturels immobiliers comprennent :

- les monuments historiques ; - les sites archéologiques ; - les ensembles urbains ou ruraux.

Les biens culturels immobiliers quel que soit leur statut juridique, peuvent être soumis à l'un des régimes de protection ci-dessous énoncés en fonction de leur nature et de la catégorie à

Laquelle ils appartiennent : - l'inscription sur l'inventaire supplémentaire ; - le classement ; - la création en « secteurs sauvegardés ».

**Art.9.**

La maîtrise d'œuvre portant sur des biens culturels immobiliers proposés au classement, classé ou inscrits sur la liste de l'inventaire supplémentaire est assurée par des spécialistes qualifiés dans chacun des domaines concernés.

**Art.10.**

Les biens culturels immobiliers qui, sans justifier un classement immédiat, présentent un intérêt du point de vue de l'histoire, de l'archéologie, des sciences, de l'ethnographie, de l'anthropologie, de l'art ou de la culture appelant une préservation, peuvent être inscrits sur l'inventaire supplémentaire.

**Art.17.**

Les monuments historiques se définissent comme toute création architecturale isolée ou groupée qui témoigne d'une civilisation donnée, d'une évolution significative et d'un événement historique.

Sont concernés, notamment les œuvres monumentales architecturales, de peinture, de sculpture, d'art décoratif, de calligraphique arabe, les édifices ou ensembles monumentaux à caractère religieux, militaire, civil, agricole ou industriel, les structures de l'époque préhistorique, monuments funéraires, cimetières, grottes, abris sous-roche, **peintures et gravures rupestres**, les monuments commémoratifs, les structures ou les éléments isolés ayant un rapport avec les grands événements de l'histoire nationale.

**Art.21.**

Sont soumis à l'autorisation préalable des services du ministère chargé de la culture tous les travaux de conservation, de restauration, de remise en état, d'adjonction, de changement et d'urbanisme à entreprendre sur les sites historiques proposés au classement ou classés ou sur les immobiliers dans la zone de protection.

**Art.28.**

Les sites archéologiques sont définis comme des espaces bâtis ou non bâtis qui n'ont pas de fonction active et qui témoignent des actions de l'homme ou des actions conjuguées de l'homme et de la nature, y compris les sous-sols y afférents et qui ont une valeur historique, archéologique, religieuse, artistique, scientifique, ethnologique ou anthropologique.

Il s'agit notamment, des sites archéologiques, y compris les réserves archéologiques et les parcs culturels.

**Art.29.**

Les sites archéologiques sont soumis au classement par arrêté du ministre chargé de la culture après avis de la commission nationale des biens culturels conformément à la procédure prévue par les articles 16, 17 et 18 de la présente loi.

**Art.30.**

Il est établi un plan de protection et de mise en valeur pour les sites archéologiques et leur zone de protection.

La procédure d'élaboration, d'instruction, d'approbation et le contenu du plan de protection et de mise en valeur sont précises par voie réglementaire.

Malgré tous ces lois sur la protection et la sauvegarde sur les sites archéologiques, on remarque que la plupart des sites en Kabylie sont délaissés, exemple les peintures rupestres qui sont en nombre de 54 en Kabylie. Ces sites rupestres sont menacés de disparition dans les prochaines années si aucun projet de sauvegarde rapide n'est mis en place.

### **Conclusion**

On conclut que plus d'un tiers des contenus de ces sites ont été perdu en raison de la détérioration au fil des ans du :

- au vieillissement de ces sites
- un certain nombre de formes de dégradation d'ordre climatique (la pluie, la neige, l'érosion.)

-Le vandalisme humain

La direction de la culture de la wilaya qui n'a entrepris aucun effort pour la sauvegarde de ces sites qui font partis du patrimoine national.

# *Conclusion générale*

### Conclusion générale

Au terme de notre étude archéologique et anthropologique des deux sites à peintures rupestres Azrou Baar et Ifri Maragh, il nous paraît utile de résumer ici les résultats suivants.

#### Sur le plan archéologique

Ces peintures rupestres comprennent seulement des inscriptions libyques

- Le site d'Azrou Baar comprend 28 caractères, composés de 16 signes différents
- Le site d'Ifri Maragh comprend 8 caractères composé de 7 signes différents
- Des signes énigmatiques difficiles à déchiffrer dans le site d'Azrou Baar
- L'absence des figurines (animales et humaines) dans les deux sites
- L'utilisation de l'ocre rouge dans les deux sites

Une grande partie de ses peintures sont abimées et difficiles à déchiffrer surtout le site d'Azrou Baar à cause du vieillissement de ces deux sites, les intempéries comme la neige, la pluie, l'érosion fluviale et aussi la main criminelle de l'homme.

#### Sur le plan anthropologique

Les sites à peintures rupestres d'Azrou Baar possèdent une place importante chez les habitants de la région, car il les considère comme une source de fierté pour eux et un symbole d'appartenance à l'ancienne civilisation berbère. Ces sites ont acquis un grand prestige surtout le site d'Azrou Baar, grâce à la légende qui raconte l'histoire d'un lion qui vivait autrefois dans le rocher, ce qui le distinct.

Ce grand rocher a même joué un rôle important pendant la guerre de libération Algérienne. Les moudjahidine se servaient de ce lieu pour monter la garde et surveiller les mouvements de l'armée française, et cela grâce à la hauteur du rocher, qui permet une vision à large portée.

Depuis la découverte de ce site il a été visité par plusieurs chercheurs, archéologues et sociologues.

L'absence de tout travail de protection et de restauration pour sauvegarder ces deux sites, la direction culturelle n'a cependant pris aucune mesure de précaution malgré les lois de protections des biens culturels et immobiliers cités dans le journal officiel de la République algérienne. Mais une prise de conscience collective de ce village est née pour la préservation de ces deux sites et les personnes qui œuvrent pour sa préservation et sa protection ne le font que par conviction personnelle.

*Résumé en Kabyle*

### Agzul

Poyto d Musso fkan awellih-nsen i yefran d yexxamen, yellan ddaw n uzru n tmurt, am win i d-ufan deg tyiwant n Mizrana deg 1965, iwumi qqaren Azru Bar.

Deg tezrawt-nney newwi-d awal yef tzuri tamarut taqburt n uzru Bar akked wazal i tesa deg tyerma akked yedles Amaziy s umata.

Tazrawt-nney nebda-tt yef sdis (06) n yexfawen :

- **Ixef amezwaru (Akataralyaway) :**Uqbel ad d-nebdu axeddim-neɣ nessuffey-d awalen iɣeɣdanen yef wacu i yebna wahil-agi.
- **Ixef wis sin (Addad n Usekamadal) :**Deg yifex-agi ad d-nemslay yef temnaɣt n uzru Bar s umata d wayen yeenan (agma, tadams d umezruy) d wayen i as-id-yezzin si yal lɣiha.
- **Ixef wis kraɣ (Asenked n wammud) :** Nettef abrid yer umkan n uzru bar, nwala anda i d-yuzga arnu ɣur-s nxdem aɣarred d usenɣu i yuran yef yezra-nni.
- **Ixef wis ukkuz (Tasleɣt n wammud) :** Nefren-d tiwellafin n uɣarred d usenɣu yellan yef yezra n temnaɣt n uzru baar ,umbead nebda tiwellafin-nni akk, tira-nsent syin nessawed ad nexdem tasleɣt i yal yiwet.
- **Ixef wis semmus (Tazrawt tayermawt) :** Negmee-d isallen deg uswir ussnaw n talsa i d-yezzin amkan-nni s usebed n tdiwennit akked imɣaren n taddart.
- **Ixef wis sdis (Imuguren d usirem n usellek) :** Newla ayen yellan d ugur d iyebnan i d-nettmagar deg umkan-a d wamek i ilaq ad nesseɣbiber fella-asen.

# *Bibliographique*

## **Référence bibliographique**

### **Les ouvrages**

- Anati. E, Aux origines de l'art ,50000 ans d'art préhistorique et tribal, Ed. Fayard,2003.
  
- BaillyG.H, le patrimoine architectural, les pouvoirs locaux et la politique de conservation intégrée, Ed. Delta Vavey, 1975, p20.
  
- Emmanuel Anati,2003, Aux origines de l'art,50000 ans d'art préhistorique et tribal, éditions Fayard, p520.
  
- G.H.Bailly,le patrimoine architecural,Ed Delta Vevey,Suisse,1975
  
- Grawitz Madelaine, Méthodologie des sciences sociales, Ed Dalloz, Paris, 1968, p.78
  
- Poyto R et Musso Sites, Corpus des peintures et gravures rupestres de la Grande Kabylie, ED.A.M. G, France, 1969, p23.
  
- Poyto.R. et Musso.J.C, Contribution à L'étude des Sites préhistoriques En Pays Kabyle F.D.B –N 95-Fort-National-1967 (III).

### **Les revus et articles**

- Boulifa. S, □Notice sur l'inscription libyque d'Ifigha (Mission Haut Sebaou), revue Archéologique, Paris ,1909.
- ICOMOS (1990), La conservation du patrimoine, Recueil des chartes et autres guides, Canada.
- Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique (La Valette, 1992).

### **Les dictionnaires**

- Dalle.J.B, dictionnaire Kabyle le Français, Ed.Selaf, Paris, 1982, p 218.
- Raymond Boudon, Philippe Besnard, Mohamed Cherkaoui, Bernard-Pierre Lécuyer, Dictionnaire de sociologie,2005.

## **Les mémoires**

- Boutemedjet Sara, politique de conservation du patrimoine Archéologique, cas du site archéologique de madaure, mémoire de magistère, Université Badji El Mokhtar, Annaba, (2010/2011).
- DJOUADI Hana,Vers une actualisation et transmission des connaissances sur les sites archéologiques romains du Limes africain. Cas de la région de Biskra, mémoire de magistère, Université Mohamed Khider – Biskra.

## **Les archives**

- Etude de révision du PDAU de la commune de Mizrana ,2022
- Archives communales : APC de Mizrana.

## **Site internet**

- <http://Whc.UNESCO,Org/site/rockart,htm,8.03.05>
- Azru (izra) amawal, Sur amawal.wikidot.com (4 mai 2018)

## **Autre document**

- Charte internationale pour la gestion du patrimoine Archéologique (1990)
- SIDAM Mohamed Said,temoigne sur les peinture rupestre d’Azrou Baar et Ifri Maragh,08 Avril 2023.
- BOUDAOUUD Omar, du PPA au FLN Mémoire d'un combattant.

# *Annexes*

Annexes n°1



Phots prise en 1956 ou village Azrou Baar

Annexes n°2



Phots prise en 1956 ou village Azrou Baar